

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXI (1896)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1896



COMPTE RENDU

DES

EXCURSIONS MYCOLOGIQUES

du mois d'Avril

Avec Remarques sur les Morilles de la Région lyonnaise

PAR

Le Dr Ph. RIEL

Pendant le mois d'avril 1896, la section de mycologie a fait de nombreuses excursions au cours desquelles plusieurs espèces intéressantes ont été récoltées. Mais je dois dire, avant d'aller plus loin, que si ce compte rendu présente quelque intérêt, tout le mérite doit en être reporté à notre éminent maître M. E. Bourdier, qui a bien voulu déterminer toutes nos récoltes avec une bienveillance et une constance qui ne se sont pas démenties un seul jour, et que toutes les remarques qui accompagnent les déterminations qui vont suivre ont été écrites textuellement ou directement inspirées par lui.

L'excursion des Echets (Ain), le 5 avril, nous a permis de récolter :

Ægerita candida. En abondance sur les débris de conifères enfouis dans la terre.

Trichoscypha Wilkommii, sur branches mortes de Mélèze. A l'œil nu, cette espèce ressemble à s'y méprendre à *Dasyscypha bicolor*, mais elle s'en distingue immédiatement à la récolte par son habitat sur le Mélèze, tandis que *D. bicolor* vit sur les brindilles tombées à terre d'arbres feuillés. Au microscope,

elle en diffère par ses grandes spores (longues de 18 à 24 μ . au lieu de 7 à 8 μ) et par ses paraphyses linéaires ne dépassant pas les thèques. C'est cette espèce qui est la cause d'une maladie appelée *chancre des Mèlèzes* (1).

Helvella albipes Fuck. sur le talus du bord de la route, dans l'herbe.

Uromyces Dactylidis. Etat écidial sur les feuilles de *Ranunculus repens*.

Puccinia Caricis. Etat écidial sur *Urtica dioica*. Espèce éminemment cécidogène, produisant de forts renflements sphéroïdaux ou fusiformes sur la tige, les pétioles et les deux faces des feuilles de l'Ortie.

Pholiota togularis, dans l'herbe, sur le bord de la route. Ce n'est pas *præcox*, qui est plus pâle et plus robuste.

Une excursion au bois d'Alai-Francheville (Rhône), le 13 avril, a donné :

Morchella rigida Krombholtz, espèce caractérisée surtout par sa forme plus allongée-conique que *rotunda* et ses alvéoles à fond plat.

Morchella umbrina Boud., espèce bien distincte de *M. vulgaris* et plus petite.

Dans l'excursion du 16 avril à Tassin (Rhône), ont été trouvées :

Morchella rotunda, var. *fusca*. Ce n'est pas *rigida*, qui est d'un jaune plus pur.

Morchella umbrina.

Panus torulosus. Espèce poussant habituellement sur les souches de peupliers, dans les prairies.

Le 19 avril, la section de mycologie a fait quatre excursions différentes :

La première par M. Pellat, à Tassin (Rhône), a donné *Morchella rotunda* var. grise, l'espèce étant toujours reconnaissable à ses grandes alvéoles.

(1) Voy. VUILLEMIN : *Sur les Pezizes des chancres des Conifères*. Soc. bot. de France (session de Narbonne, juin 1888).

La deuxième par M. Convert, à Beynost (Ain), a permis de récolter :

Verpa helvelloides, qui est identique à *M. Krombholtzii* et à *M. Brebissonii*.

Mitrophora hybrida Sowerby (= *M. rimosipes* = *M. semi-libera*, qui ne sont que des âges différents d'une seule et même espèce).

Tricholoma Georgii, anomalie sans lamelles, ressemblant à un état jeune de *Lycoperdon*.

La troisième par M. Paul Riel, à Nérón (Ain) :

Morchella rotunda, var. grise, de forme beaucoup plus allongée que le type.

La quatrième à Saint-Quentin-Fallavier (Isère), ruines de Relong, nous a donné :

Leptosphaeria eustoma, sur feuilles sèches de *Phragmite*.

Pleospora microspora, sur feuilles sèches de *Phragmite*.

Pleospora scirpicola, sur *Scirpus lacustris* pourri ; très jolie espèce, remarquable par ses grandes spores très pâles.

Puccinia Phragmitis, téléutospores sur feuilles sèches de *Phragmite* et œcidium blanc sur taches rouges sur les feuilles d'un *Rumex*.

Endophyllum Euphorbiae, sur les feuilles d'*Euphorbia amygdaloides*.

Naucoria semi-orbicularis, dans l'herbe d'un pré.

Dans la même excursion, ont été récoltées deux altérations intéressantes de feuilles de Phanérogames : l'une, sur *Campanula rotundifolia*, décoloration blanc jaunâtre avec épaississement due à un Champignon avec filaments mycéliens et spores, mais non encore caractérisé et ne pouvant être déterminé ; la deuxième consiste en un plissement des feuilles de *Plantago media*. Il n'existe dans ces feuilles aucune trace de Champignons, mais on y trouve parmi les cellules dissociées de nombreuses anguillules et œufs, qui sont vraisemblablement la cause de cette altération.

Un envoi reçu par M. Convert, et composé de Morilles achetées au marché de Nantua (Ain), renfermait les deux espèces suivantes :

Morchella umbrina, de taille bien plus petite que celle des environs de Lyon.

Morchella rudis Boudier, distincte des variétés fauves de *rotunda*, principalement par son pied plus scabre. Elle est plutôt des Sapins que des Hêtres.

Une excursion du 20 avril à la vallée des Planches a fourni, en outre de nombreuses *Mitrophora hybrida*, les espèces ci-dessous :

Reticularia Lycoperdon Bull. Les spores sont bien échinulées dans leur moitié supérieure, ce qui est le caractère distinctif de cette espèce.

Morchella umbrina. C'est très probablement cette espèce, mais plus pâle et non typique.

Morchella rotunda var. *fusca*.

Morchella rotunda, couleur normale, mais forme ovale ; la forme arrondie est loin d'être constante dans cette espèce. *M. rigida* est plus jaune encore.

Morchella rotunda typique.

L'excursion du 26 avril sur les bords du Buvet, entre Lentilly et le Pont-de-Dorieu, nous a procuré :

Arcyria punicea, sur souche pourrie.

Puccinia Tragopogonis très probablement, à l'état écidial, mais avec spores plus petites que dans le type.

Triphragmium Ulmariae, état d'urédo, sur feuilles de *Spiraea ulmaria*.

Endophyllum Sedi, sur tige et feuilles de *Sedum*.

Une deuxième excursion faite le même jour dans le bois de l'Etoile, à Charbonnières (Rhône), a permis de récolter : *Psilocybe atro-rufa*, sur terre, entre les *Polytrichs*.

Une troisième excursion, faite le même jour aussi sur les bords du Garon par M. et M^{me} Rambaldy, a donné une espèce intéressante : *Peziza (Rhizopodella) melastoma* Sow., très jolie espèce printanière. Quand elle est dans toute sa fraîcheur, la marge est couleur vermillon.

Un envoi reçu par M. Convert au commencement de mai,

et provenant du bois du séminaire de Verrières (Montbrison, Loire), présentait :

1° *Morchella elata* jeune, var. *purpurascens*.

2° *Physomitra esculenta* (= *Gyromitra esculenta*) à l'état adulte et à l'état jeune. A l'état adulte, le chapeau est très ondulé et de couleur rougeâtre. A l'état jeune, il est beaucoup plus foncé en couleur, presque noir et beaucoup moins ondulé. Au premier abord, on pourrait prendre ces deux états pour deux espèces bien distinctes.

Pendant l'excursion du 3 mai, a été récoltée sur les bords du Brulon, près Chassagny (Rhône) :

Ciboria uveata, espèce très intéressante. Ce n'est pas *Peziza epiphylla*, bien qu'elle pousse sur des nervures de feuilles pourries. Elle est bien voisine de *P. caucis*, mais de couleur autre.

Parmi les espèces ci-dessus nommées, j'insisterai tout particulièrement sur celles appartenant au genre *Morchella* (genre *Mitrophora* exclu), parce qu'elles sont spéciales à la saison actuelle, et parce qu'il existe à leur sujet, même pour les plus communes, un tel désaccord entre les différents auteurs, qu'il est indispensable de bien préciser ce que nous entendons par chacune d'entre elles.

Et d'abord, le lecteur aura sans doute remarqué l'absence totale dans la liste ci-dessus du nom si fréquemment usité de *Morchella esculenta*. En effet, d'après M. E. Boudier, ce nom ne peut être conservé, car Linné n'ayant créé que deux espèces pour ce genre : le *Phallus impudicus* et la Morille comestible, réunissait dans cette dernière toutes celles qu'il connaissait. Il s'appliquait donc surtout aux deux espèces les plus communes en Suède : les *M. vulgaris* et *conica*, espèces trop bien caractérisées pour pouvoir être réunies en une seule. Depuis, ce même nom d'*esculenta* a été appliqué à plusieurs espèces ou variétés différentes, groupées diversement suivant les auteurs. Il est donc devenu absolument incompréhensible.

C'est Persoon qui le premier a séparé le *M. rotunda*, à alvéoles amples et ouvertes, pâles, le *M. vulgaris* à alvéoles vermiculées et foncées et le *M. conica* à alvéoles sérées. Les autres espèces ont été créées aux dépens de ces trois types.

Ces préambules posés, nous allons tenter de résumer nos connaissances sur les Morilles de la région lyonnaise dans le tableau suivant, qui constituera *provisoirement* le catalogue du genre *Morchella* pour nos environs.

A cause précisément de la manière différente de comprendre les Morilles suivant les divers auteurs, nous avons suivi les idées de M. E. Boudier, et nous avons admis dans le tableau ci-dessous seulement les espèces, et pour chaque espèce seulement les localités pour lesquelles des échantillons ou des dessins ont pu être soumis à notre illustre maître et déterminés par lui.

M. E. Boudier divise le genre Morille en deux sections : les *Adnatæ*, comprenant les *Morchella rotunda* et *vulgaris* comme types, à alvéoles adnées au stipe et non sériées ; et les *Distantes*, avec les *M. distans*, *conica*, *elata*, etc., comme types, qui ont les alvéoles sériées et séparées du pédicule par une vallécule bien sensible. Ces deux sections sont bien naturelles et très reconnaissables.

Première section. — ADNATÆ Boud. Alvéoles adnées au stipe, non sériées.

MORCHELLA ROTUNDA Pers. La forme arrondie est loin d'être constante dans cette espèce, qui est souvent ovale ou conique, mais toujours reconnaissable à ses grandes alvéoles amples et ouvertes. La couleur est tantôt jaune, tantôt fauve, tantôt grise.

Prés, bords des taillis ou des futaies. — *Rhône*. Tassin (16 avril 1896, MM. Pellat et Rambaldy). Vallée des Planches (21 avril 1896, M^{lles} A. et M. Albessard et J. Riel). — *Ain*. Neyron (19 avril 1896, M. Paul Riel). — *Isère*. Saint-Quentin-Fallavier (6-18 avril 1876-1880, M. Vuilliot; 19 avril 1896, M. Rambaldy).

M. SPONGIOLA Boud. Se distingue bien de *rotunda* par sa taille toujours plus petite, à peine supérieure à celle d'*umbrina* et à ses alvéoles bien plus petites, plus serrées, moins ouvertes et toujours bien plus nombreuses, eu égard à la taille, que dans *rotunda*. La couleur est toujours fauve et non jaune.

Sur terre, dans l'herbe. Une seule localité connue dans la région lyonnaise : bords de l'Yzeron, entre Oullins (*Rhône*) et les aqueducs de Beaunant (7 avril 1896 : M^{lles} Marie Albessard et J. Riel).

M. *runis* Boud. Distincte des variétés fauves de *rotunda* principalement par son pied plus scabre. Elle est plutôt des Sapins que des Hêtres.

Les environs de Nantua (Ain). Echantillons communiqués par M. Convert.

M. *RIGIDA* Krombholtz. Espèce bien caractérisée par sa forme très allongée, à chapeau très régulièrement conique et surtout par ses alvéoles à fond plat. Sa couleur est toujours d'un jaune plus pur que celle des échantillons les plus jaunes de *rotunda*.

Une seule localité jusqu'à présent dans la région lyonnaise : bois d'Alaï-Francheville (Rhône), 13 avril 1896. M^{lles} A. et M. Albessard, M^{me} Rambaldy et M^{lle} J. Riel.

M. *VULGARIS* Pers. Alvéoles vermiculées et foncées.

Lucenay (Côte-d'Or), en Vaguenay, Chênes, Charmes, Noisetiers, 9 mai 1887, M. Veulliot ; Eternay (Côte-d'Or), bord des Sapins, 13 mai 1887, id.

M. *UMBRINA* Boud. Espèce bien distincte de *vulgaris* et constamment beaucoup plus petite.

Rhône. Le bois d'Alaï-Francheville (13 avril 1896, M^{lles} Albessard, M^{me} Rambaldy, M^{lle} J. Riel). Tassin (16 avril 1896, MM. Pellat et Rambaldy). La vallée des Planches (21 avril 1896, M^{lles} Albessard et Riel). — *Ain*. Les environs de Nantua (échantillons communiqués par M. Convert).

Deuxième section. — *DISTANTES* Boud. Alvéoles sérées. Chapeau séparé du pied par une vallécule.

M. *CONICA* Pers. — Oigny (Côte-d'Or), bord d'un taillis de Hêtres, sur un chemin (4 mai 1882, M. Veulliot). Des échantillons que j'ai récoltés il y a plusieurs années en mai, à Saint-Nizier (Isère, Sapins, altit. 1200 mètres), et dont je n'ai pu soumettre à M. E. Boudier qu'un croquis incomplet, appartiennent très probablement à cette espèce.

M. *ELATA* Fr. *var. purpurascens*. Bois du séminaire des Verrières (Montbrison, Loire). Echantillon communiqué par M. Convert le 2 mai 1896. — Cette espèce est des forêts à feuilles persistantes ; elle est moins jaune et elle a le pied plus fortement scabre que *deliciosa* qui est très rare en France et pousse moins dans les bois de Conifères que *conica*.

Cette liste est nécessairement très incomplète, mais nous avons pensé qu'elle pourrait néanmoins être de quelque utilité aux mycologues de la région lyonnaise, et engager quelques-uns d'entre eux à faire tous leurs efforts pour la compléter à l'avenir.
